

PAGES
MANQUANTES

VOL. XXVI No 10

Le BULLETIN des
RECHERCHES
Publication Mensuelle
OCTOBRE 1920 HISTORIQUES

ORGANE

DE

LA SOCIÉTÉ DES ÉTUDES HISTORIQUES

*Qui manet in patria et patriam cognoscere
tenet is mihi non civis sed peregrinus erit*



DIRECTEUR DE LA REDACTION :
PIERRE-GEORGES ROY

EDITE ET ADMINISTRE PAR
"L'ECLAIREUR", LIMITEE

Beauceville, Qué.

SOMMAIRE DU MOIS D'OCTOBRE

A-t-on calomnié M. de la Jonquière ? P. G. R.	289
Questions, A. B. O.	295
Les Rouer de Villeray, Aegidius Fauteux.	296
Un cas curieux, Ardouin.	299
Nouvelles notes sur la foi et hommage, E.-Z. Massicotte	300
Questions.	303
Nos origines, Benjamin Sulte.	304
Jocelyn Waller, Aegidius Fauteux.	307
L'ancienne prison de Montréal, Jos. Quiblier Supr.	310
La Fête de saint Jean-Baptiste, Abbé J. S.	311
Migeon de Bransat, Regis Roy.	313
Les Disparus, Cabrette.	316
Adolph Vogt, Cabrette.	316
Un testament du docteur Sarrazin, E.-Z. Massicotte.	317
Un ancien secrétaire du chevalier de Lévis, P. G. R.	320
Bernières de Louvigny, Regis Roy.	320

tienne Guyotte prêtre et curé de l'Eglise paroissiale de cette dite ville de Villemarie son bon ami, le prie d'en prendre la peine Iceelhuy augmenter plutot que diminuer ez mains duquel il s'est dessaisi de tous sesdits biens scis et scitués en ce pays de la Nouvelle France et ceux quy luy doivent venir de France la présente année ou suivantes jusques à la valeur et accomplissement du présent testament, voulant qu'il en soit saisi suivant la coutume, révoquant tous autres testaments et codicilles qu'il pourroit avoir fait avant celui-ci auquel seul il s'arreste comme estant sa dernière volonté.

Ce fut ainsi fait dicté et nommé par ledit sieur Sarrazin testateur audit notaire présence desdits tesmoins en fin nommés et par ledit notaire en présence des dits témoins audit sieur testateur leu et releu iceluy présent testament qu'il a dit bien entendre et veut qu'il soit exécuté selon sa forme et teneur en la dite salle dudit hospital quy servoit cy-devant d'esglise scize sur la rue Saint Paul où il est au lit malade, l'an mil six cent quatre vingt douze, le treiziesme jour d'Aoust après midy, en présence des sieurs Pierre Cavellier marchand et George Pruneau praticien, tesmoins demeurant audit Villemarie soussignés avec led sieur testateur et notaire suivant l'ordonnance.

SARRAZIN, G. PRUNEAU, P. CAVELLIER, ADHEMAR,
no're

La générosité du testateur envers ses confrères nous semble particulièrement intéressante : ce doit même être le seul professionnel ayant eu l'excellente idée d'aider ses confrères en cette façon et ce legs constitue un de ces traits à noter dans la vie d'un homme.

Les trois confrères que le testateur gratifie l'assistaient sans doute, dans sa maladie et devaient être attachés à l'Hôtel-Dieu. Ils étaient bien connus et c'est pourquoi le notaire ne les désigne que par leurs sobriquets, alors qu'il aurait dû écrire, au long : Dominique Thaumur dit la Source, Jean-Baptiste Maublant dit Saint-Amant et Jean-Baptiste Le Riche dit la Sonde.

Le chirurgien Sarrazin, grâce à sa constitution, sinon à ses confrères de Montréal, triompha de la maladie. Quelques mois plus tard, il traversait l'Atlantique pour aller parfaire ses études à Paris.

Il devait revenir à Montréal. Une première fois, il avait cru nous abandonner sa dépouille mortelle, la seconde fois, il n'y laissa que son "célibat", assez mûr du reste, car le savant médecin, comptait cinquante-

trois printemps lorsque le 20 juin 1712, il épousa à Ville-Marie, Marie-Anne-Ursule Hazeur, à peine âgée de vingt ans.

Dernier détail curieux et que l'on trouve dans *A travers les registres* de Mgr Tanguay : "En juin 1702, Michel Sarrazin était le seul médecin du roi, dans la Nouvelle-France et ses appointements étaient de 600 livres par an, sans aucune rétribution de la part de ses patients".

E.-Z. MASSICOTTE

UN ANCIEN SECRETAIRE DU CHEVALIER DE LEVIS

Mgr Tanguay, à la page 490 du volume VI de son *Dictionnaire généalogique*, mentionne Pierre Raby, sergent au régiment de Guienne, fils de Claude Raby et de Jeanne Bompard, de la Salle, diocèse d'Ambrun, en Dauphiné.

Pierre Raby épousa, à la Pointe-aux-Trembles de Montréal, le 22 novembre 1756, Gabrielle-Françoise Brouillet, puis, en secondes noces, à Terrebonne, le 4 février 1765, Marguerite Lepage.

Ce Pierre Raby doit être l'ancêtre des Raby de la région de Montréal.

Dans un document datant de 1763 Pierre Raby est mentionné comme "ancien secrétaire de M. de chevalier de Lévis".

Voilà un titre dont ses descendants peuvent être fiers.

P. G. R.

BERNIERES DE LOUVIGNY

Le grand vicaire de l'évêque de Québec était de Normandie. Sa famille avait été anoblie en 1587. En 1666, Guy Chamillart donne ce tableau généalogique en faisant sa recherche de la noblesse dans la généralité de Caen :

PIERRE

Pierre Jean x

Marié à Madeleine Le Breton en 1626

Rolland de Bernières sr de Louvigny Conseiller au Parlement de Normandie, né 1629 de la ville de Caen.

Jean, Ecr, sr de Gavrus Trésorier de Mance à Caen, demeurant à St-Jean de Caen né 1633.

Henri, Ptre grand vicaire de Mgr de Petrée à Québec, né 1635.

Jean-Baptiste Ecr sr de Vaubensnard, paroisse St-Jean de Caen, né 1639.

Michel, Ecr, sr de Venoix, paroisse de St-Jean de Caen né 1641.

S'il y eut des filles, elles ne sont pas nommées.

REGIS ROY